

SOCIÉTÉ ACADEMIQUE DE SAINT-QUENTIN

(fondée en 1825)

Reconnue par Ordinance Royale du 13 août 1831

renouvelée par décret du 15 juin 1889

3, Rue de Villebois-Mareuil, SAINT-QUENTIN

ANNÉE 1956

Président, M. Gorisse ; *Vice-Président*, M. André Fleury ; *Secrétaire des séances*, M. Leleu ; *Trésorier*, M. Top ; *Bibliothécaires-archivistes*, M. Flayelle et M. Ducastelle.

Janvier. — Les comtes du Vermandois, seigneurs de Saint-Quentin et de Péronne, par M. Devrainne. Cette conférence révèle ce que fut l'existence des comtes du Vermandois et utilise des archives qui n'avaient pas encore été fouillées.

Février. — Guillaume de Flavy fut gouverneur de Compiègne lors de la prise de Jeanne d'Arc par les Bourguignons. M. Agombart nous fait revivre cet homme de guerre brutal et violent du XV^e siècle. Toutefois, il ne fut nullement responsable de la capture de l'héroïne nationale qui s'était trop aventuree.

Mars. — M. André Fleury dépouille un dossier qui lui vient des Archives de l'Aisne sur la maison de commerce Charpentier Frères qui était établie à Saint-Quentin avec succursale en Espagne, à Cadix, sous Louis XV.

L'assemblée vote des félicitations à M. Gry qui a obtenu une médaille d'argent de l'Académie d'Arras pour ses poésies picardes et une mention honorable à M. Delpuech pour ses études historiques.

Avril. — M. Devrainne, conservateur du Musée de Péronne, parle de la chanson de geste de Raoul de Cambrai et de l'embrasement du monastère d'Origny-Sainte-Benoîte, puis des Alyscamps, autre chanson de geste du XIV^e siècle.

Mai. — Un spécialiste des conférences-promenades dans la capitale, M. Ricatte, nous expose avec une remarquable aisance la formation de Paris, nous parle ensuite, des enseignes, des études, des rues et de la construction du Pont-Neuf.

Juin. — Conférence par M. Gorisse sur la fermeture, pendant la Révolution Française, de huit couvents d'hommes et de quatre de femmes. Cet exposé, bourré de renseignements intéressants, rappelle que l'abbaye d'Isle possédait 6.200 volumes qui devinrent la base de notre bibliothèque municipale actuelle.

Septembre. — Communication sur les loges maçonniques de Saint-Quentin au XVIII^e siècle par M. Brazier. Cette conférence fait l'objet d'un article publié ci-après.

A noter la réception de M. et Mme Crommelin, de Hollande, invités aux fêtes de réouverture de la Basilique. Ils sont les représentants de la branche qui émigra lors de l'édit de Nantes. L'autre branche, qui revint habiter Saint-Quentin, a disparu au début du XIX^e siècle.

Octobre. — Le poisson d'eau douce disparut sous la concurrence du poisson de mer. Les étangs de la Somme de la source jusqu'à Bray ont gagné en beauté ce qu'ils ont perdu en utilité. C'est ce que nous montre M. Martel, de Péronne, dans sa conférence illustrée de projections.

Novembre. — M. le chanoine Biévelet, directeur des fouilles de Bavay (Nord), a mis à jour le sous-sol d'une vaste construction de 250 mètres de long sur 98 mètres de large avec une forêt de piliers et les murs de clôture. Le déblai a donné de nombreux débris de verreries, de poteries et d'objets de bronze. Ces ruines confirment l'existence d'un centre important détruit par les invasions et qu'il reste à découvrir. Comme témoin de son passé restent aussi les nombreuses voies romaines dont la chaussée Brunehaut empruntée par les Saint-Quentinois qui se rendent à Bruxelles.

Décembre. — M. Vitoux donne une intéressante étude sur le service vicinal dans l'Aisne depuis 1836, date de sa création, jusqu'en 1940 où il passe aux Ponts et Chaussées. Après la guerre de 1914/18, 9.500 km. de chemins étaient à refaire sur 13.000 km. et 950 ouvrages d'art sur 2.200. Puis la circulation automobile exigea des empierrements solides, goudronnés et des rectifications de tournants. L'autonomie du service vicinal cessa donc après avoir donné pendant plus d'un siècle à la France son réseau routier.